

"A tous les points de vue, notre agriculture se compare à celle de n'importe quelle province, de n'importe quel pays.

(Hon. Adélard Godbout, à Plessisville)

Août 1935

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 9 h. 24 m. du soir.
P.Q. le 7, à 8 h. 23 m. du matin. D.Q. le 20, à 10 h. 17 m. du soir.
P.L. le 14, à 7 h. 44 m. du matin. N.L. le 28, à 8 h. du soir.
Durant le mois d'août, les jours diminuent d'une heure et trente-cinq min.

Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
25 DIM.	vr	XI apr. la Pentec.	Lev. 5 h 59 30
26 Lundi	tr	Saint Zéphyrin.	5 0 34
27 Mardi	b	Saint Joseph Calasana.	5 1 32
28 Merc.	b	Saint Augustin.	5 2 30
29 Jeudi	r	Décollation de saint Jean-Baptiste.	5 3 28
30 Vend.	b	Sainte Rose, Vierge de Lima.	5 4 26
31 Sam.	b	Saint Raymond Nonnat.	5 5 24

Messe basse quotidienne de requiem première.
— La 2^e messe est pour la Solennité.

"Jeunes gens ne soyez pas sourds à l'appel de la terre. Si vous ne pouvez vous établir dans vos paroisses, imitez le geste de Jean-Rivard dirigez-vous dans nos fertiles régions de colonisation.

(M. l'abbé H. Bois, à Plessisville)

Une pensée par semaine

"La moquerie est de toutes les injures celle qui se pardonne le moins" (Platon)

"L'Action Catholique" de Québec, a publié ces jours derniers, un rapport élaboré sur le travail accompli depuis un an, dans les écoles paroissiales de St-Ulric en faveur du bon langage. On désire tout simplement que nos enfants parlent bon français.

Cette initiative au service de Sa Majesté la langue française est identique à celle prise par l'Académie des RR. FF. Maristes de ma paroisse. Avec cette différence que chez nous, la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, invitée à appuyer ce bon mouvement, a octroyé au directeur de l'Ecole les deniers requis pour l'impression des jetons distribués aux élèves.

Les moyens employés pour atteindre au but poursuivi expliquent parfaitement ce dont il s'agit, et nous croyons sincèrement que ce bon mouvement pourrait se généraliser à toutes nos écoles primaires rurales et urbaines. Les trois moyens généraux d'atteindre le but proposé sont:

1) correction mutuelle; 2) exercices positifs; 3) sanctions.

1) CORRECTION MUTUELLE: Tout élève qui entend une faute de langage (soit à l'école, au jeu, à la promenade, sur la rue, au magasin) reprend celui qui la commet, rectifie l'expression et exige un jeton.

2) EXERCICES POSITIFS: Ils se font en classe par l'étude des listes de vocabulaire fournies par diverses revues.

3) SANCTIONS: Elles sont hebdomadaires. Chaque semaine, on donne lecture du montant des jetons recueillis par chaque membre. Le lauréat de chaque cercle est inscrit au tableau d'honneur du bon parler français. A la lecture des notes du mois, chaque élève reçoit une note distincte pour application au bon langage. A la fin de l'année, un prix spécial est accordé au lauréat de chaque cercle.

CE SUR QUOI A PORTE LE TRAVAIL DE L'ANNEE: Correction des locutions vicieuses; termes impropres, guerre aux anglicismes; attention particulière à la bonne prononciation, à l'articulation soignée. Les progrès sur ces deux points sont sensibles. A la fin de l'année, une résolution a été acceptée à l'unanimité: "Continuer pendant les vacances le travail commencé cette année en faveur du bon parler français."

NOMBRE DE JETONS RECUEILLIS: — 71,409.

RECOMPENSES: — Le 10 juin, les élèves ont donné au public une séance spéciale du bon parler français qui fut un succès pour l'éducation et l'instruction de tous. Le secrétaire du comité central dévoila les activités et les succès de chaque cercle et en proclama les lauréats qui reçurent chacun un prix.

Il y eut un concours de récitation, qui fut lui aussi couronné d'un grand succès. Des prix ont été distribués pour récompenser les vainqueurs par ordre de mérite.

Nous avons lieu de croire que ce travail avec les jeunes écoliers portera de bons, d'excellents fruits, à condition que l'enfant, une fois retourné à la maison, ne soit pas un perpétuel sujet de moquerie de la part du papa, de la maman, des grands frères ou des grandes sœurs s'il s'applique à appeler les objets et les choses par leur nom véritable ou qu'il s'efforce de prononcer correctement et bien distinctement mais sans affectation chaque syllabe d'un mot, il y en a tant qui jargonnent.

Nous ne reprochons pas aux parents de ne pas avoir eu l'avantage de bénéficier des facilités de s'instruire que leurs enfants possèdent à notre époque, nous voulons leur demander tout simplement de ne pas démolir à la maison ce que les instituteurs et les institutrices façonnent avec peine à l'école.

Si pour le simple plaisir de s'amuser, on expose le jeune enfant à choisir entre son amour-propre car personne n'aime à être ridiculisé, encore moins les petits, et l'amour de bien parler sa langue, je crains beaucoup qu'il ne sacrifie le dernier au premier. Alors à l'eau efforts des ins-

Lettre aux cultivateurs

Les races d'abeilles

par J. A. STE-MARIE, régisseur,

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Au cours des dernières années à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, nous avons poursuivi des expériences avec trois races d'abeilles; les Carnioliennes, les Caucasiennes et les Italiennes, afin de déterminer la valeur de chacune de ces races. Les résultats obtenus nous ont confirmé que l'abeille Italienne était supérieure de beaucoup aux deux autres races à tous les points de vue et répondait bien au besoin de la région.

LES CARNIOLIENNES:

Les Carnioliennes sont douces et ressemblent beaucoup à l'abeille noire commune. Les reines sont plus grosses que celles des autres races et très faciles à trouver. Elles sont très prolifiques et bonnes butineuses mais leur rendement est bien inférieur parce qu'elles sont essaimeuses à l'excès. Malgré que nous les ayons placées dans de grandes ruches Jumbo, aucune méthode de contrôle d'essaimage ne vaut avec cette race; cette forte tendance à l'essaimage suffit à la ranger parmi les races non recommandables.

LES CAUCASIENNES:

Les Caucasiennes sont les abeilles les plus douces qui existent. Les reines et les abeilles ressemblent beaucoup à l'abeille noire; les reines sont très difficiles à trouver; elles sont assez bonnes butineuses mais sont très lentes à se développer au printemps. Alors la récolte de trèfle commence, elles ne sont pas encore rendues à leur force maximum, ce qui les rend bien inférieures aux Italiennes; elles sont également plus essaimeuses que ces dernières. Au point de vue de rendement pendant les cinq années que nous avons gardé cette race, la moyenne de production a été de 78 livres de miel par colonie comparée à 103 livres obtenues avec un nombre égal de ruches de la race Italienne durant les mêmes années, ce qui donne par année un surplus de production de 25 livres par colonie et en faveur de l'Italienne. De plus, la Caucasienne propolise d'une manière insupportable. Elle dépose de gros amas de propolis dans toutes les parties de la ruche et elles soudent tellement les cadres les uns aux autres avec de la cire et de la propolis, qu'il est pratiquement impossible de visiter leurs ruches sans risquer de briser quelques cadres, ce qui rend la visite de ces ruches beaucoup plus longue et difficile. Pour toutes ces raisons cette race n'est pas recommandable.

LES ITALIENNES:

Les Italiennes ne sont pas plus sensibles au froid que les autres races; elles hivernent très bien et sont les plus productives. Leurs reines sont très prolifiques, faciles à trouver. Elles sont douces et de manipulation facile car elles restent sur les rayons quand on les sort de la ruche; elles sont aussi très laborieuses. Elles défendent mieux leur ruche contre les insectes et il est très rare de rencontrer de la teigne dans leurs rayons. Elles sont plus résistantes aux maladies du couvain et l'essaimage est plus facile à contrôler avec cette race.

Deux de leurs grands avantages sont qu'elles se développent très rapidement au printemps, en effet; au début de la récolte de trèfle elles sont rendues à leur complet développement comme à cette époque elles ont un plus grand nombre de butineuses elles sont en mesure de donner un plus fort rendement. A l'automne leur ponte est plus abondante, ce qui donne un grand nombre de jeunes abeilles nécessaires pour un bon hivernement. En résumé, l'abeille Italienne est bien supérieure aux autres races et si quel-

Pacages, luzerne et autre chose (suite)

la dépense d'achat de fertilisants, la période de stabulation a été raccourcie, les pacages fournissent une herbe dont la qualité s'améliore constamment.

Il faut considérer de plus que sur les fermes où sont établis de bons pacages, il est possible de cultiver plus de céréales et de faire une rotation plus courte des cultures.

En Ecosse, en Angleterre, les cultivateurs choisissent les parties de la ferme où le sol est le plus fertile pour établir de bons pâturages, et on cultive les champs dont le sol est moins riche.

Ces bons résultats qui ont été obtenus tant à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, aussi bien que chez les cultivateurs du district de M. Anthyme Charbonneau, ne l'ont pas été sur les meilleures parties des fermes, bien au contraire, et cependant ils ne sont pas moins probants.

M. Elz. Montreuil, régisseur de la Station Expérimentale de l'Assomption est venu, avec quelques chiffres, nous démontrer encore davantage, pourquoi cette question de l'amélioration des pâturages reste une des plus importantes. Ce technicien, convient avec beaucoup d'autres autorités en matière agricole et d'élevage que notre système de culture n'est pas tout-à-fait bien adapté à notre élevage, nous faisons encore trop d'achats de moulées, lorsque nos fermes pourraient fournir une forte partie du moins des grains nécessaires à la nourriture des bestiaux.

Les chiffres établis à la Station Expérimentale de l'Assomption sur le coût de production du lait durant les mois de juin à octobre, alors que les animaux sont au champ, prouvent combien il est important d'avoir de bons pâturages. On voit que lorsque l'herbe des pacages durcit et devient plus rare en fin juillet et durant le mois d'août, lorsqu'il faut suppléer à la mauvaise qualité de l'herbe par des fourrages verts ou du grain, le coût du lait ne prend pas de temps à monter.

En 1932 durant le mois de juin, à la ferme expérimentale de l'Assomption, le cent livres de lait a coûté 22.4c, en juillet 20.5c; en août 63c., en septembre 23c., et en octobre 48c.

En 1933, pour juin 25.8c., juillet 25.3; août 67.9 et septembre 56c.

Il n'est ici question que d'alimentation, et ces chiffres nous aident à mieux apprécier la haute valeur de pâturages bien entretenus capables de fournir de l'herbe en abondance et fournir l'alimentation d'été la plus économique.

Nous devrions de même nous intéresser davantage à la culture de la luzerne, c'est un fourrage d'une haute valeur pour les vaches et les porcs. M. Montreuil a recommandé fortement cette culture aux éleveurs réunis chez M. Villemaire. Nous savons que cette culture se vulgarise dans la province et dans certain district agricole, la propagande agricole tend à généraliser autant que possible la culture de cette légumineuse où elle peut se récolter avantageusement.

Quand nous aurons amélioré nos pâturages que nous récolterons du bon foin de trèfle et de luzerne, que nous emplirons nos greniers de belles récoltes de céréales, nous découvrirons peut-être que nous possédons de meilleures vaches.

F. F.

tituteurs et institutrices pour faire respecter un héritage que nous n'avons pas le droit de spolier, notre langue, ce beau verbe de France, héritage sacré que nos ancêtres nous ont acquis au prix de luttes si courageuses. F. F.

ques Apiculteurs n'ont pas réussi avec elle, c'est qu'ils ne leur ont pas donné les soins voulus ou qu'ils ont conservé trop de routine dans leur méthode d'explo-

TROIS

UF! qu'il fait collant! Pourtant mon pauvre vieu gnaler les beaux succès r bonnes expositions. J pour ne pas abuser de c s qui pourraient por douter de notre sincérité ques impressions perso donnons sur ce événem

Il nous faut avouer a existe une émulation de officiers des sociétés d organisent nos exposi gionales ou de comté. ques-unes où les succi aussi probants que les leur tour la semaine der ter l'insuccès au compte exceptionnelles en deh possible des promoteur intentionnés.

Nous n'avons passé q res à Plessisville, mai temps pour juger favo valeur de cette exposi clat a été superbem les grandioses cérémor déroulées à l'occasion d naire de la fondation de les quotidiens ont parlé

Le dévoilement du m l'honneur du héros du ro Lajoie, Jean Rivard, par lard Godbout, a consti monies les plus mémora ractère vraiment agricola centenaire. Pageants, d tant à la cour des rois qu peuple, discours, proces

UNE S

CHACQUE année, d son, notre ami adjoint aux fern tion du Fédéral, organ agricoles où sont étudi qui intéressent non se leur mais également Récemment, j'avais d'accompagner M. Bel rinages à travers le d première réunion eut l let sur la ferme de M. Appollinaire. Si par diluvienne il fut impos champs, des confère eurent lieu sous le to M. Côté remplacém tions. M. Belzile en pr progrès accomplis puis qu'il est régisseu Bouchard propagand animale du Fédéral, branche de l'agricultu sur une base solide s soin au préalable de s tème de rotation. La saire pour produire et faut, trouva en M. l un habile propagat Enfin, ce fut votre hu traita d'horticulture susceptibles de renco dames venues en gran